

# MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

## Mention 2<sup>nd</sup> degré

# MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF Anglais

Titre du mémoire

*Dans quelle mesure l'utilisation ritualisée de  
flashcards facilite-t-elle la mémorisation du lexique  
en classe de 5<sup>ème</sup> ?*

Présenté par **DUPONT Laëtitia**

Mémoire encadré par

Directeur de mémoire

Nom, prénom : WEISSBERG Rémi

Statut : Formateur INSPE

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
WEISSBERG Rémi	Formateur INSPE
JUAN Pascale	Formatrice INSPE

Soutenu le **24 / 05 / 2022**

**inspe**  
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER  
ÉDIFIER  
FORMER

[inspe.univ-toulouse.fr](http://inspe.univ-toulouse.fr)

TOULOUSE

[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]

ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX  
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR EN COLLÈGE ET LYCÉES



## Remerciements

Mes remerciements sont adressés tout d'abord à ma maman, qui m'a toujours soutenue même à des centaines de kilomètres. Mais aussi à mon père, qui a su m'aider sur les analyses de données et tout le point de vue scientifique.

Je remercie grandement aussi mes tuteurs : Rémi Weissberg mon tuteur INSPE qui m'a guidée lors de l'élaboration du sujet de ce mémoire mais aussi lors de l'écriture et Tonia Harris, ma tutrice terrain sans qui je ne sais pas comment j'aurais pu gérer mon alternance ; elle a su me guider et m'aider tout au long de cette année.

Un remerciement spécial pour Andréa et Narimane qui toutes deux séparément ont su m'aider tout au long de ce mémoire : Andréa par son aide sur la méthodologie et ses éclairages en tant que point de vue extérieur et Narimane qui m'a aidée à rester motivée tout au long de la rédaction.

Et finalement, et pas des moindres, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont cru en moi et m'ont aidé à rester motivée durant cette année à la fois très chargée et compliquée.

## Droits d'auteur



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de modification** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

# Table des matières

<b>Remerciements</b>	<b>0</b>
<b>Table des illustrations</b>	<b>2</b>
<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>1. Cadre théorique</b>	<b>4</b>
1.1 Neurosciences et éducation	4
1.1.1 Neurosciences : définition	4
1.1.2 Historique du lien entre neurosciences et l'école	4
1.2 Lexique ou vocabulaire : quel terme utiliser ?	5
1.3 Mémoire et mémorisation	6
1.3.1 Définitions de la mémoire et de la mémorisation	6
1.3.2 Les différents types de mémoires	6
1.3.3 Comment mémorise-t-on ?	7
1.4 Flashcards	10
1.5 Motivation et engagement	10
1.5.1 Motivation	10
1.5.2 Engagement	12
1.5.3 Ces concepts en contexte scolaire	12
1.6 Rituel	13
<b>2. Cadre méthodologique</b>	<b>14</b>
2.1 Contexte de recherche	14
2.1.1 Établissement	14
2.2.2 Participants	14
2.2.3 Cadre temporel	15
2.2 Problématique et hypothèses	16
2.3 Technique de recueil de données	16
<b>3. Résultats, analyse et discussion</b>	<b>21</b>
3.1 Résultats de l'expérimentation	21
3.2 Analyse des résultats	22
3.2.1 Analyse des résultats des tests	22
3.2.2 Analyse des réponses aux questionnaires post-expérimentation	25
3.3 Limite de l'expérimentation : discussion	28
<b>Conclusion</b>	<b>30</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>32</b>
<b>Table des annexes</b>	<b>34</b>
<b>Annexes</b>	<b>35</b>

## Table des illustrations

### Figures

Figure 1 : La courbe de l'oubli d'Ebbinghaus .....	9
Figure 2 : Les différentes formes de motivation selon Deci et Ryan (1985).....	11
Figure 3 : Composition des classes témoin et expérimentale .....	15
Figure 4 : Taux de présence par classe lors des tests de vocabulaire.....	16
Figure 5 : 1er test de vocabulaire .....	17
Figure 6 : 2ème test de vocabulaire .....	18
Figure 7 : Questionnaire post-expérimentation de la classe jaune .....	19
Figure 8 : Questionnaire post-expérimentation de la classe violette .....	20
Figure 9 : Résultats sur 9 au test 1 .....	22
Figure 10 : Résultats sur 20 au test 2 .....	23
Figure 11 : Résultats des deux tests sur 20 .....	24
Figure 12 : Répartition des réponses au questionnaire de la classe jaune ....	26
Figure 13 : Répartition des réponses au questionnaire de la classe violette ..	27

### Tableaux

Tableau 1 : Synthèse des résultats aux deux tests .....	21
---	----

## Introduction

Trouver un sujet de mémoire n'a pas été facile, ma toute première idée fut de travailler sur les difficultés scolaires telles que la dyslexie. Mais, le sujet étant trop vaste et complexe, je me suis donc redirigée vers un autre domaine.

Mais alors comment le sujet de la mémorisation a-t-il fini par être choisi ? Tout d'abord ce choix a été motivé par mon intérêt sur la question de la motivation et sur le fonctionnement de la mémoire (et ses différents types : à court terme, long terme). Puis, n'arrivant pas à resserrer ces grands domaines, j'ai voulu les lier : "Comment améliorer la mémorisation des élèves tout en les motivant ?" Là encore le sujet était trop large. Après quelques lectures je me suis donc dirigée vers la mémorisation du vocabulaire. Pour ce qui en est de la motivation des élèves, je me suis interrogée sur les différentes manières de leur susciter l'intérêt d'apprendre. D'où le choix de l'utilisation du numérique et du système des flashcards, un dispositif ludique et interactif grâce au site Quizlet.

Pourquoi la ritualisation ? Elle permet de rendre compte d'un laps de temps plus important que de deux instants T. Mais aussi de voir l'évolution du dispositif sur le temps (engagement des élèves constant ou non, désintérêt dû à la facilité...). C'est aussi un moyen de voir si le fait de revoir régulièrement des termes de vocabulaire est bénéfique à la mémorisation à long terme.

C'est donc après tout ce processus que j'en suis venue à la problématique qui est : Dans quelle mesure l'utilisation ritualisée de flashcards facilite-t-elle la mémorisation du lexique en classe de 5ème ? Cette problématique a mené à deux hypothèses majeures :

1. Les élèves du groupe expérimental auront de meilleurs résultats aux tests de vocabulaire
2. La diversification des supports d'apprentissages favorise une meilleure mémorisation du vocabulaire

En premier temps je vais poser le cadre théorique en donnant les définitions des termes et expressions clés abordés dans la problématique, mais aussi certains dont le lien est plus implicite. Puis je vais contextualiser ma recherche. Et enfin, je vais donner et analyser les résultats de cette recherche ainsi que discuter de possibles axes d'amélioration.

# 1. Cadre théorique

Tout d'abord, je vais commencer par définir les termes et expressions clés qui seront réutilisés tout au long de ce mémoire.

## 1.1. Neurosciences et éducation

Quel est le lien entre les neurosciences et l'école ? C'est la question qui nous guidera pour cette sous-partie, je vais d'abord m'atteler à donner une définition simple des neurosciences, pour ensuite discuter du rôle et l'influence de celles-ci sur l'école, depuis l'émergence de cette science jusqu'aujourd'hui.

### 1.1.1. Neurosciences : définition

D'après le Larousse<sup>1</sup>, les neurosciences sont un ensemble des disciplines consacrées à l'étude du système nerveux (Ce sont la neurobiologie, la neurochimie, la neurohistologie, la neuroanatomie, la neuropharmacologie, la neuropsychologie et la neurolinguistique, la neuropathologie, la neurologie, la psychiatrie, la neuroendocrinologie, la neurochirurgie).

D'après l'Institut du Cerveau (ICM)<sup>2</sup>, les neurosciences cognitives explorent les mécanismes responsables des déterminants cognitifs, contextuels, affectifs et motivationnels du comportement.

### 1.1.2. Historique du lien entre neurosciences et l'école

Le terme de neurosciences est premièrement apparu à la fin des années 1960 et il désigne un ensemble de domaines qui explorent le fonctionnement du système nerveux et sa structure. Le domaine qui nous intéressera plus particulièrement dans ce mémoire est celui des neurosciences cognitives, qui explorent, entre autres, le fonctionnement de la mémoire.

Mais alors comment les neurosciences sont-elles liées au contexte d'apprentissage qu'est l'école ? C'est une composante intrinsèque au métier de professeur que de toujours chercher à améliorer sa pratique, en se formant, en lisant des articles et des rapports mais aussi en expérimentant au sein de ses

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr>

<sup>2</sup> <https://institutducerveau-icm.org/fr/neurosciences/>

classes. Ainsi, la publication du rapport de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) en 2007 intitulé *Comprendre le cerveau : naissance d'une science de l'apprentissage* a insufflé de nombreuses expérimentations dans le contexte scolaire, ancrant ainsi dans les pratiques éducatives des connaissances générales sur le fonctionnement du cerveau et comment il apprend.

Puis en 2009, il y eut la première approche liant les neurosciences et l'éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Le terme neuroéducation à proprement parler est apparu en 2014 grâce à Steve Masson, professeur à l'UQAM. Comme le terme neuroéducation l'implique, cette nouvelle approche cherche vraiment à lier les neurosciences, et donc la recherche scientifique, au terrain, c'est-à-dire le domaine de l'école.

## **1.2. Lexique ou vocabulaire : quel terme utiliser ?**

Les deux termes étant similaires, une clarification s'impose.

D'après le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL)<sup>3</sup>, le lexique est un ensemble de mots :

- soit perçu comme recueil de mots, comme un dictionnaire
- soit perçu comme système dans une langue qu'une personne utilise.

Toujours d'après le CNRTL, le vocabulaire est :

- soit un recueil ou répertoire de mots (définition se rapprochant des termes glossaire ou lexique)
- soit un ensemble de mots du discours ou de la parole, et donc, propre à chacun.

L'apprentissage du lexique et du vocabulaire sont des composantes intrinsèques à l'acquisition d'une langue étrangère. Pourtant dans le cadre scolaire, le terme "vocabulaire" est le plus utilisé. Il convient ensuite de se questionner sur la méthode pour l'apprentissage de celui-ci. Faut-il donner une liste de mots sans contexte ou faire émerger le vocabulaire par l'exploitation des documents au cours de nos séquences ? Faut-il laisser les élèves apprendre ce vocabulaire en autonomie ou le faire pendant le temps de classe

---

<sup>3</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/lexique>



? Ce sont ces questions qui m'ont guidées pendant l'élaboration de mon expérimentation, la méthodologie de celle-ci sera développée durant la seconde partie de ce mémoire et l'analyse des résultats en troisième partie.

### **1.3. Mémoire et mémorisation**

La mémoire et la mémorisation sont des concepts clés dans le domaine de l'éducation, sans lesquels il est impossible de véritablement apprendre. Alors, avant de discuter des différents types de mémoire puis du fonctionnement même de la mémoire, je vais commencer par définir ces termes que sont "mémoire" et "mémorisation".

#### **1.3.1. Définitions de la mémoire et de la mémorisation**

D'après le Larousse, la mémoire est une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasinier, de conserver et de restituer des informations.

La mémorisation, quant à elle, est l'action de mémoriser une information. La mémorisation est donc le processus par lequel une personne va fixer une information dans sa mémoire.

#### **1.3.2. Les différents types de mémoires**

Dans le dossier *Neurosciences et pédagogie*<sup>4</sup>, la mémoire est décrite comme permettant d'enregistrer des informations venant d'expériences et d'événements divers. Il existe plusieurs types de mémoire :

- La mémoire à court terme, ou mémoire de travail, permet de retenir et de manipuler des informations sur une très courte durée, allant de quelques secondes à quelques minutes, le temps d'une séance de cours par exemple. Ce type de mémoire est utilisé dans le cadre de la classe, quand il est demandé aux élèves de réutiliser une information vue au cours de l'heure.
- La mémoire à long terme (abrégée en MLT), elle, regroupe encore plusieurs sous-catégories. Il y a la mémoire épisodique, qui stocke nos connaissances et nos souvenirs personnels ; la mémoire sémantique,

---

<sup>4</sup> dossier paru dans les Cahiers Pédagogiques (février 2016)

qui stocke nos connaissances factuelles, les concepts et les systèmes linguistiques (la grammaire, le lexique) ; et enfin, la mémoire non-déclarative est celle qui régit des plans et programmes que nous apprenons, comme apprendre à marcher, faire ses lacets ou encore conduire.

Dans le cadre scolaire, c'est la mémoire à long terme que les professeurs évaluent lors des différents tests ou contrôles de connaissance. En effet, dans le but de faire valider les compétences des élèves, les professeurs demandent une restitution des informations vues au cours de la séquence pédagogique. Néanmoins, rien ne nous dit si ces informations-là ont été comprises par les élèves. Une restitution n'est pas synonyme de compréhension.

### **1.3.3. *Comment mémorise-t-on ?***

Le neuromythe, disant qu'une information n'est retenue que dans un unique neurone, a été trouvé infondé par la théorie du neurone grand-mère (Jerry Lettvin, 1967) : si un seul neurone était responsable de tous nos souvenirs associés à notre grand-mère, alors si ce neurone venait à mourir nous ne pourrions plus nous rappeler d'elle, ni même de son existence. Or nous perdons des neurones chaque jour mais sommes capables de retenir des informations à long terme. C'est donc au sein d'un réseau de neurones qu'une information est retenue, même l'information la plus petite.

Les différents types de mémoire (à court et long terme) mettent en jeu des réseaux neuronaux distincts interconnectés qui fonctionnent en étroite collaboration et qui constituent notre capacité à mémoriser et à avoir une mémoire. Mais alors comment cela fonctionne-t-il dans l'architecture de notre cerveau ? Quels sont les mécanismes à l'œuvre dans le processus de mémorisation et comment pouvons-nous améliorer celle-ci ?

Le cerveau est capable d'apprendre parce qu'il est flexible. Il "change" en réaction aux stimulations de l'environnement. Cette flexibilité repose sur une de ses propriétés intrinsèques : la plasticité. Ce mécanisme opère au niveau des connexions synaptiques de différentes façons. Certaines synapses peuvent

être générées (synaptogenèse), d'autres supprimées (élagage ou "pruning"), leur efficacité peut être modulée, etc., en fonction des informations traitées et intégrées par le cerveau. Les "traces" laissées par les apprentissages et la mémorisation sont le fruit de ces modifications. La plasticité est donc une condition nécessaire aux apprentissages, et demeure, en tant que propriété inhérente au cerveau, opérante tout au long de la vie.<sup>5</sup>

Cette notion de plasticité, présentée dans la citation ci-dessus, est cruciale dans le rôle et le processus de la mémoire. C'est en effet parce que le cerveau a cette capacité à changer et à s'adapter à ce qu'il vit et apprend, qu'il mémorise.

Dorénavant, concentrons-nous sur le mécanisme de la mémorisation en lui-même. Nous pouvons distinguer trois étapes à la mémorisation : l'encodage, le stockage et la récupération (ou le rappel).

Premièrement, l'encodage est la capacité, à travers un stimulus tel que la vue ou l'ouïe, de traiter des informations afin de les retenir en mémoire. De prime abord, cette étape paraît être à effet unique, une seule occurrence visuelle ou auditive permettrait de se rappeler de tout. Mais plusieurs chercheurs ont expérimenté et prouvé que la meilleure manière de mémoriser une information en contexte scolaire serait de procéder au moins à un double-encodage (Allan Paivio, 1986). De plus, A. Paivio (Canada) ainsi que Paul Fraisse et Michel Denis (France) ont montré que la mémoire des images (dessins, objets, image mentale) était supérieure à celle des mots<sup>6</sup>. Nous pouvons donc en conclure qu'un encodage multiple, dont un encodage imagé, serait bénéfique à une meilleure mémorisation et donc un meilleur stockage (deuxième étape de la mémorisation).

Ensuite le stockage est la capacité à garder une information encodée en mémoire ; dans le cadre des apprentissages, c'est ce que l'on appelle la consolidation. C'est par la répétition des concepts et termes que nous allons consolider et stocker ceux-ci en MLT et lutter contre la courbe de l'oubli.

Ebbinghaus est un physicien allemand (1850-1909) dont les travaux sur la mémoire en ont fait l'un des fondateurs de la psychologie expérimentale. Cette courbe de l'oubli, parue en 1885 dans son ouvrage de référence *De la*

---

<sup>5</sup> Comprendre le cerveau naissance d'une science de l'apprentissage. (2007) p.34

<sup>6</sup> Lieury, A., & La Haye, F. (2009). Psychologie cognitive de l'éducation (2e édition entièrement revue et actualisée ed., Les topos psychologie) p.32

mémoire, explique que lors du premier apprentissage d'un savoir, environ 50% des connaissances sont mémorisées dans le meilleur des cas quelques jours ou quelques semaines après l'apprentissage. Par ailleurs, toujours selon Ebbinghaus, plus ce savoir paraît dénué de sens à l'apprenant (il ne comprend pas, ne voit pas l'utilité, la finalité de ce savoir), plus l'oubli est rapide. Une seconde répétition, assez proche de la première dans le temps, va porter le taux de mémorisation à 65% environ. D'autres répétitions du savoir, de plus en plus espacées dans le temps, donnent enfin la possibilité d'une mémorisation et d'une acquisition des savoirs plus réels et durables.<sup>7</sup>

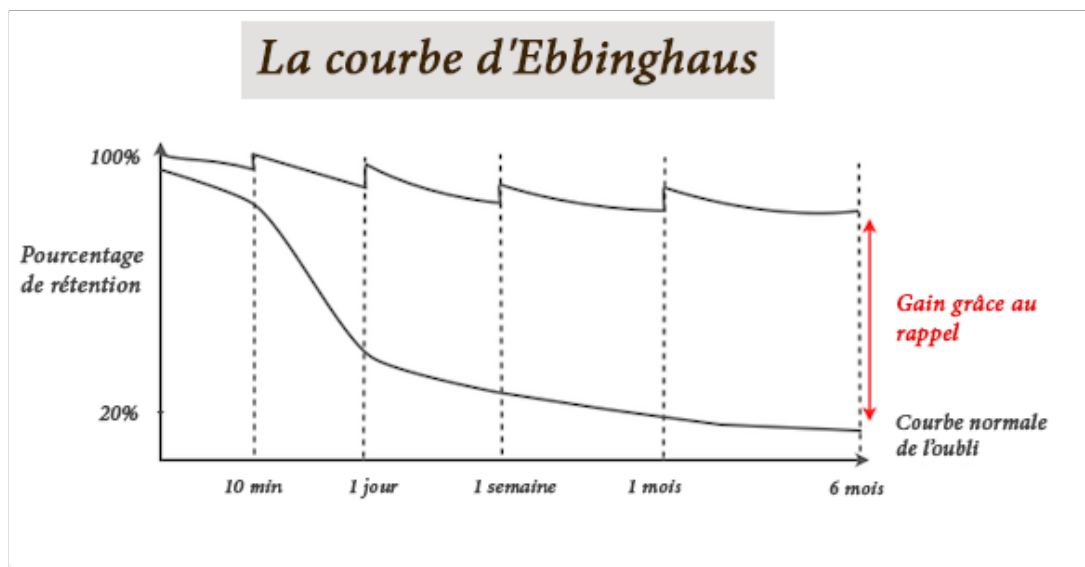


Figure 1 : la courbe de l'oubli d'Ebbinghaus

Enfin, la récupération est l'action de récupérer une information stockée dans la mémoire. Plus l'information a bien été encodée et stockée, mieux elle sera rappelée. C'est cette étape qui est également utilisée pour s'assurer du bon encodage et stockage d'un concept ou d'un mot de vocabulaire. Dans le cadre scolaire, cette phase de récupération passe le plus souvent par un test écrit, relevant d'une évaluation notée qui peut être un facteur stressant pour les apprenants. Il en vient donc à l'enseignant de s'assurer du bon encodage de l'information afin d'avoir le meilleur taux de rappel possible (par des récupérations espacées dans le temps, de multiples répétitions...).

<sup>7</sup> Paragraphe tiré du site <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/innovation-pedagogique/echanger/la-courbe-de-l-oubli-d-ebbinghaus-1290774.kjsp>

## 1.4. Flashcards

Les mémo-cartes (flashcards) s'avèrent un support particulièrement utile, prouvant dans de nombreuses études leur efficacité pour la phase initiale d'apprentissage explicite : la création d'une association entre un nouvel ensemble de sons (et de lettres) et les réseaux sémantiques de la mémoire (Mondria & Mondrian-DeVries, 1994 ; Nation, 2001 ; Elgort, 2011).<sup>8</sup>

Aussi appelée carte mémoire, le principe des flashcards est simple : ce sont des fiches, généralement cartonnées, comportant un mot avec sa définition ou sa traduction au dos, la traduction est parfois même associée à une représentation visuelle du terme. L'utilisation classique consiste à disposer les cartes dans différents compartiments qui représentent l'avancement de la mémorisation des termes : non appris, en cours d'apprentissage, appris. Les termes non appris vont être relus et retravaillés tous les jours, ceux en cours d'apprentissage tous les deux jours et les mots appris toutes les semaines. C'est un dispositif d'apprentissage fondé sur la technique de la répétition espacée.

L'utilisation de flashcards dans le contexte de la classe m'a paru comme un moyen motivant et ludique (voir 1.5 motivation et engagement) permettant de retravailler le vocabulaire.

## 1.5. Motivation et engagement

Pour cette sous-partie, je vais d'abord définir les termes que sont la motivation et l'engagement, puis je parlerais plus en détail du lien entre ces deux concepts dans le cadre de l'école et des apprentissages.

### 1.5.1. Motivation

Le Larousse nous donne une définition générale de la motivation comme étant les raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ; ou encore le fait pour quelqu'un d'être motivé à agir.

Dans le glossaire du rapport de l'OCDE *Comprendre le cerveau : naissance d'une science de l'apprentissage*, la motivation :

---

<sup>8</sup> Hilton, H. (2019). Sciences cognitives et apprentissage des langues. Paris : Cnesco.

Peut être définie comme ce qui fait agir. Les états de motivation sont ceux où l'organisme est prêt à agir physiquement et mentalement d'une manière concentrée; ils sont caractérisés par un niveau d'excitation élevé. La motivation est donc étroitement liée aux émotions, qui permettent au cerveau de prendre des décisions. La motivation intrinsèque pousse les gens à pratiquer une activité pour elle-même, sans motifs extérieurs, alors que la motivation extrinsèque est due à des facteurs extérieurs comme l'attente d'une récompense.<sup>9</sup>

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à la motivation. Il y eut d'abord Harlow et collaborateurs en 1950 qui ont mené une expérience sur leur hypothèse de motivation intrinsèque. Ils se sont rendu compte que sans contraintes extérieures, des singes avaient tendance à apprécier manipuler des objets et se sont tournés vers les puzzles de manière naturelle. Dans une autre étude, ces mêmes chercheurs ont remarqué que quand ils récompensaient les singes pour la résolution de puzzles, ceux-ci devenaient de moins en moins motivés pour réaliser cette activité. Il en a donc déduit que la motivation intrinsèque était diminuée par des contraintes ou récompenses extérieures. Deci (1971) a ensuite repris les expérimentations de Harlow sur l'Homme et a constaté les mêmes résultats. En 1985, Deci et Ryan ont finalement proposé que la motivation était un gradient allant de l'amotivation à la motivation intrinsèque, et qu'entre les deux extrêmes nous pouvions retrouver quatre formes de motivation se distinguant de par leur autodétermination sous-jacente.

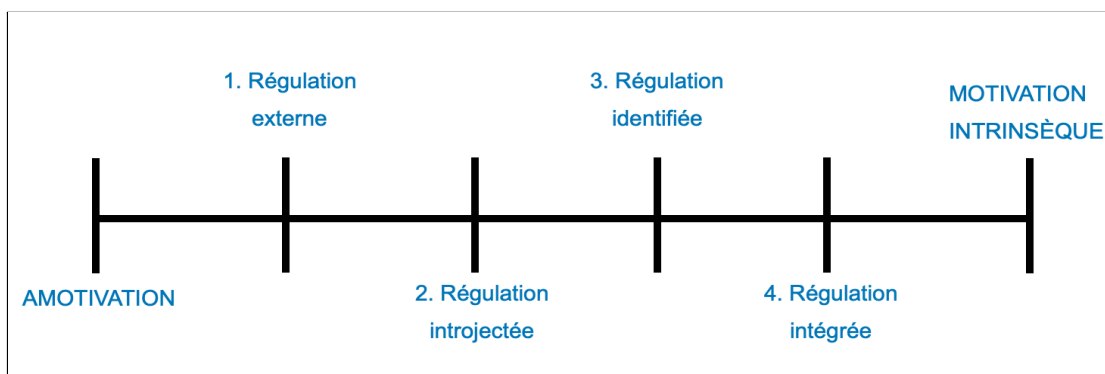


Figure 2 : Les différentes formes de motivation selon Deci et Ryan (1985)

1. La régulation externe c'est agir pour avoir une récompense ou éviter une punition. Par exemple, un élève qui révise seulement pour l'évaluation.

<sup>9</sup> Comprendre le cerveau naissance d'une science de l'apprentissage. (2007) p.271

2. La régulation introjectée c'est un comportement motivé par des incitations et pressions extérieures qui motivent des sentiments internes de honte ou de culpabilité. Par exemple, un élève qui travaille ses cours pour ne pas se sentir honteux de ne rien faire à l'école.
3. La régulation identifiée c'est une régulation externe qui fait partie de soi. C'est un individu qui met de la valeur, du sens dans ses apprentissages. Par exemple, c'est un individu qui va travailler des matières qu'il n'aime pas particulièrement car elles sont utiles pour le travail de ses rêves.
4. La régulation intégrée c'est quand toutes les identifications sont en cohérence avec les valeurs de l'individu et lui permettent de développer un sens de soi.

L'amotivation quant à elle est le niveau zéro de la motivation, c'est quand un individu ne perçoit plus l'intérêt d'agir et qu'il se résigne.

### **1.5.2. Engagement**

La définition générale du Larousse pour le terme engagement est : "acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose ; promesse, convention ou contrat par lesquels on se lie". Mais cette définition ne semble pas être adaptée à l'usage que l'on a du terme dans le cadre scolaire.

Dans un contexte scolaire, on tendrait à dire qu'un élève est engagé quand il montre un certain intérêt à l'enseignement qui lui est dispensé. Mais aussi quand on voit comment il reçoit cet enseignement, l'intègre, le questionne et le réutilise. En somme, "l'engagement scolaire pourrait se gloser par « la manière dont un élève s'investit en classe »" <sup>10</sup>

### **1.5.3. Ces concepts en contexte scolaire**

Dans le cadre scolaire, la motivation la plus impliquée dans les pratiques éducatives est la motivation extrinsèque. En effet, les élèves travaillent surtout pour des facteurs extérieurs : la note du contrôle, ne pas avoir de punition, avoir la meilleure note de la classe (cf la régulation externe et la régulation introjectée). Alors que les apprentissages seraient plus bénéfiques et mieux intégrés si les élèves étaient motivés intrinsèquement.

---

<sup>10</sup> <https://dicoema.hypotheses.org/418#!%20II.1>

## 1.6. Rituel

Le Larousse donne la définition générale de rituel comme étant : “Gestes, symboles, prières formant l'ensemble des cérémonies d'une religion.” Cependant, cette définition ne semble pas correspondre dans le cadre scolaire.

Le rituel à l'école pourrait alors être défini comme un moment, de courte durée, régulier et répété. Il consiste en une activité scolaire fréquemment reproduite, que ce soit une activité disciplinaire, comme le rituel de vocabulaire au cœur de ce mémoire, ou une activité institutionnelle ritualisée comme l'appel administratif. C'est donc par sa régularité et sa fréquence qu'une activité peut devenir progressivement un rituel.

Mais alors quel est l'intérêt des rituels en contexte scolaire ? Les rituels de début d'heure pourraient être perçus comme une routine, un plan d'action et formeraient donc un cadre rassurant pour l'élève.



## **2. Cadre méthodologique**

Passons maintenant à la mise en place du contexte de recherche pour l'expérimentation au cœur de ce mémoire.

### **2.1. Contexte de recherche**

#### **2.1.1. Établissement**

L'expérimentation a pris place dans un collège de banlieue toulousaine, comprenant 650 élèves répartis sur les quatre niveaux : 170 en classe de 6ème, 180 en classe de 5ème, 161 en classe de 4ème et 139 en classe de 3ème. Pour le choix des langues vivantes, les élèves ont obligatoirement l'anglais en LV1. Pour la LV2, les élèves s'orientent majoritairement vers l'espagnol, ce qui a mené la direction à choisir de fermer progressivement l'enseignement de l'allemand, qui ne concerne plus que les élèves de 4ème et 3ème regroupés en une classe unique de 11 élèves. Je tiens à préciser que ce collège a décidé de découper l'année scolaire en deux semestres.

#### **2.1.2. Participants**

Depuis septembre 2021, j'enseigne à deux classes de 5ème de ce collège. Sur les six classes de 5ème de cet établissement, c'est donc les deux classes qui sont à ma charge qui ont été soumises à cette expérimentation. Une classe sera le groupe témoin et l'autre le groupe expérimental. Je les nommerai respectivement classe jaune et classe violette. En figure 3, vous pourrez constater la répartition des élèves filles et garçons dans les deux classes (jaune et violette). La répartition filles/garçons étant la même dans les deux classes, nous considérons qu'il n'y a pas de biais lié au genre. Il me paraît important aussi de noter qu'il y a dans chaque classe des élèves ayant des difficultés scolaires (dyslexie pour la plupart) et possédant un PAP (Plan d'Accompagnement Personnalisé). Ils sont 11 en tout, cinq dans la classe violette et six dans la classe jaune. Trois élèves bénéficient de l'aide d'une AESH (Accompagnant d'Élève en Situation de Handicap) : une élève en classe violette et deux élèves en classe jaune. L'AESH de l'élève en violette est présente à tous les cours et l'aide surtout pour écrire ses cours et ses

évaluations (l'élève dicte à l'AESH). En revanche, les deux élèves en classe jaune ont la même AESH qui intervient en anglais seulement une heure par semaine, le vendredi matin.

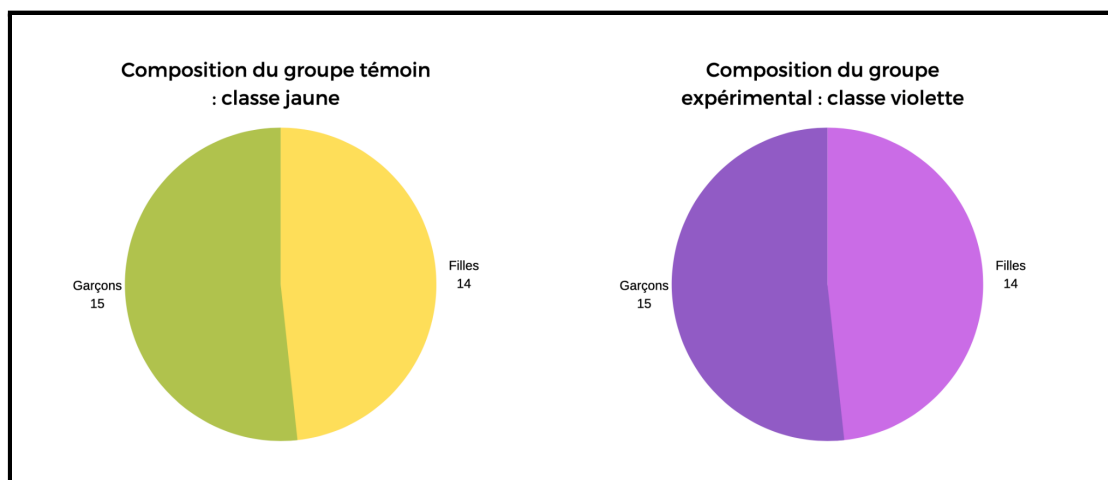


Figure 3 : composition des classes témoin et expérimentale

### 2.1.3. Cadre temporel

Pour le cadre temporel, la séquence utilisée pour cette expérimentation a débuté le 11 mars 2022 et s'est terminée par le deuxième et dernier test de vocabulaire, le 11 avril 2022, en séance 12. C'est donc sur cette période d'un mois que le rituel de vocabulaire a pris place. Durant la préparation de cette séquence, j'avais prévu le premier test de vocabulaire (noté sur 10) le 18 mars, lors de la séance 4 et le deuxième test de vocabulaire était prévu pour le 1er avril, en séance 7. Mais parce que le vocabulaire nécessaire au test n'avait pas été vu en classe pour la date prévue, le deuxième test s'est, au final, déroulé le 11 avril en séance 12.

Pour diverses raisons, il n'y a jamais eu tous les élèves présents pour les deux tests de vocabulaire ni même au cours de la séquence. Vous trouverez donc en figure 4 le taux de présence de chaque classe pour les deux tests. Comme nous pouvons l'observer en figure 4, la différence de présents et d'absents entre les deux tests pour la classe violette n'étant que de 1, les données ne seront pas impactées. En revanche, la différence de 6 pour la classe jaune étant significative (environ  $\frac{1}{5}$  de l'effectif total), je vais donc, par souci de précision, retirer de la moyenne du premier test les notes des élèves absents au second.

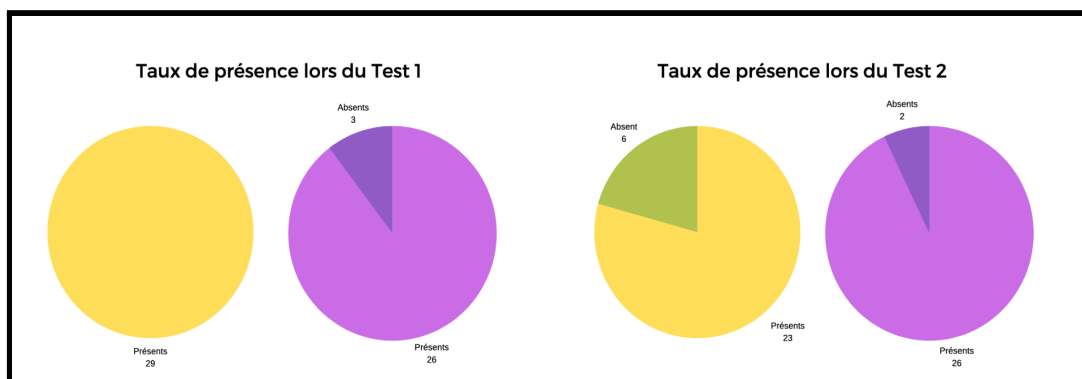


Figure 4 : taux de présence par classe lors des tests de vocabulaire

## 2.2. Problématique et hypothèses

Suite à mon expérience professionnelle et à mes différentes lectures je suis arrivée à me poser cette question, qui sera la problématique au cœur de ce mémoire : **Dans quelle mesure l'utilisation ritualisée de flashcards facilite-t-elle la mémorisation du lexique en classe de 5ème ?**

De cette problématique résulte deux hypothèses majeures :

- **H1 : les élèves du groupe expérimental auront de meilleurs résultats aux tests de vocabulaire**
- **H2 : La diversification des supports d'apprentissages favorise une meilleure mémorisation du vocabulaire**

## 2.3. Technique de recueil de données

Lors de la préparation de ma séquence, j'ai identifié les mots de vocabulaire qui me semblaient indispensables dans le cadre de la séquence afin d'insister sur la mémorisation de ceux-ci durant le rituel<sup>11</sup>. J'ai ensuite créé les flashcards avec le site Quizlet<sup>12</sup>, associant le terme en français à sa traduction anglaise ainsi qu'à une image<sup>13</sup>.

Au cours de cette séquence j'ai donc établi un rituel centré sur le vocabulaire. À chaque début de cours, les deux classes ont été interrogées à l'oral sur le nouveau vocabulaire de la séquence, qui a été introduit par

<sup>11</sup> Voir annexe 1

<sup>12</sup> <https://quizlet.com>

<sup>13</sup> Voir annexe 2

l'exploitation des documents. La classe jaune a été interrogée sur le vocabulaire sans aucun support visuel alors que la classe violette l'a été par le biais de flashcards vidéo-projetées. Les questions étaient les mêmes pour les deux classes et sont du type “*What is the English for x ?*”.

Enfin, j'ai créé deux tests de vocabulaire à partir de la liste de vocabulaire essentiel établie. Les deux tests utilisés étaient strictement les mêmes pour le groupe témoin et le groupe expérimental.

Le premier test comptait dix mots de vocabulaire dont cinq à traduire vers le français et cinq à traduire vers l'anglais. Les termes ont été introduits par l'exploitation des différents documents du début de la séquence. Au moment de faire l'évaluation, les élèves m'ont fait remarquer que l'on avait pas vu un des termes en classe, j'ai donc décidé sur le moment de leur faire rayer celui-ci et que le test sera comptabilisé sur 9 (ladle).

Le deuxième test, quant à lui, compte vingt termes. Pour pallier à la problématique du premier test et éviter de refaire un nouveau test ou de le comptabiliser sur une autre base que vingt, j'ai décidé de faire une activité permettant d'injecter du vocabulaire, dont trois termes qui font partie du test.

Ci-dessous les deux tests de vocabulaire donnés aux élèves.



Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____	<b>Vocabulary test n°1</b>	
<b>Translate into English</b>		
1. Avocat	_____	
2. Myrtille	_____	
3. Saladier	_____	
4. Assiette	_____	
5. Raisin	_____	
<b>Translate into French</b>		
1. Teaspoon	_____	
2. Ladle	_____	
3. Raspberry	_____	
4. Whisk	_____	
5. Cutting board	_____	
		Final grade :    /10 

Figure 5 : 1er test de vocabulaire

Nom :  
 Prénom :  
 Classe :

## Vocabulary test n°2



**Translate into French**

1. To cut \_\_\_\_\_
2. Cutting board \_\_\_\_\_
3. To slice \_\_\_\_\_
4. Lemon \_\_\_\_\_
5. Rolling pin \_\_\_\_\_
6. To squeeze \_\_\_\_\_
7. Frying pan \_\_\_\_\_
8. Lettuce \_\_\_\_\_
9. To heat \_\_\_\_\_
10. Apple \_\_\_\_\_

**Translate into English**

1. Patate douce \_\_\_\_\_
2. Poivron \_\_\_\_\_
3. Glacer \_\_\_\_\_
4. Fraise \_\_\_\_\_
5. Balance \_\_\_\_\_
6. Mélanger \_\_\_\_\_
7. Cerise \_\_\_\_\_
8. Presser \_\_\_\_\_
9. Verser \_\_\_\_\_
10. Lait \_\_\_\_\_

Final grade :    /20



Figure 6 : 2ème test de vocabulaire

Par la suite, j'ai voulu savoir comment les élèves ont perçu, sur le plan émotionnel et factuel, le processus qu'est ma recherche. Je leur ai donc distribué un questionnaire dans lequel je demandais entre autres s'ils révisaient régulièrement le nouveau vocabulaire avant la mise en place du rituel ou encore s'ils ont apprécié ce rituel. Seules les dernières questions diffèrent entre le questionnaire de la classe témoin (jaune) et la classe expérimentale (violette) : pour la classe jaune je leur ai demandé s'ils trouveraient utile que le rituel ait un aspect visuel (les flashcards) - pour la classe violette s'ils ont trouvé utile l'aspect visuel du rituel. Nous parlerons plus en détail des statistiques de ces questionnaires dans la troisième partie de ce mémoire. Ci-dessous, les questionnaires distribués aux élèves à la fin de l'expérimentation.

### Questionnaire de recherche :

Ceci est un questionnaire de recherche. Inscris ton nom et ton prénom, tu peux répondre sans craintes. Réponds à toutes les questions. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

1. Avant la séquence, apprenais-tu le nouveau vocabulaire régulièrement ?  
Oui  
Non
2. Si oui, comment faisais-tu pour l'apprendre ? (Juste avec une liste ? Avec l'aide de ta famille/mes amis ?)  
  

---

---

---
3. As-tu apprécié le rituel mis en place ? (Revoir le vocabulaire en début de cours)  
Oui  
Non  
Ne se prononce pas
4. Penses-tu qu'il t'a été utile d'avoir ce rituel en début de cours ?  
Oui  
Non  
Ne sait pas
5. Penses-tu qu'avoir un support visuel (des flashcards) t'aurait aidé à mieux apprendre le vocabulaire ?  
Oui  
Non  
Ne sait pas

Figure 7 : questionnaire post-expérimentation de la classe jaune

### Questionnaire de recherche :

Ceci est un questionnaire de recherche. Inscris ton nom et ton prénom, tu peux répondre sans craintes. Réponds à toutes les questions. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

1. Avant la séquence, apprenais-tu le nouveau vocabulaire régulièrement ?  
Oui  
Non
2. Si oui, comment faisais-tu pour l'apprendre ? (Juste avec une liste ? Avec l'aide de ta famille/mes amis ?)  
  

---

---

---
3. As-tu apprécié le rituel mis en place ? (Revoir le vocabulaire en début de cours)  
Oui  
Non  
Ne se prononce pas
4. Penses-tu qu'il t'a été utile d'avoir ce rituel en début de cours ?  
Oui  
Non  
Ne sait pas
5. Penses-tu qu'avoir un support visuel projeté (les flashcards) t'a aidé pour apprendre le vocabulaire de cette séquence ?  
Oui  
Non  
Ne sait pas
6. As-tu utilisé les flashcards pour apprendre le vocabulaire ? (Le lien du Quizlet qui était sur l'ENT)  
Oui  
Non

Figure 8 : questionnaire post-expérimentation classe violette

### 3. Résultats, analyse et discussion

Je vais commencer par présenter factuellement les résultats avant de les analyser. Et je terminerai ce mémoire en discutant des possibilités d'amélioration dans ma recherche et mon expérimentation.

#### 3.1. Résultats de l'expérimentation

Je tiens tout d'abord à noter qu'avant mon expérimentation les élèves de la classe témoin (jaune) avaient de meilleurs résultats, quelques soient les évaluations. Avec mon expérimentation j'ai donc voulu savoir si le dispositif des flashcards allait avoir l'effet inverse sur les résultats chiffrés des évaluations de vocabulaire. Pour exemple, la moyenne générale de la classe jaune au premier semestre était de 14,81, alors que celle de la classe violette était de 14,14.

De manière subjective, j'ai remarqué qu'au tout début de l'expérimentation, les deux classes étaient toutes deux très enthousiastes par ce nouveau rituel et les élèves ont été nombreux à vouloir participer. Cette réaction est peut-être due soit à la facilité de l'exercice, soit au fait que l'élève se retrouve acteur de son apprentissage. Cependant, pour les élèves qui travaillaient à partir des flashcards il y avait encore plus de participation (à peu près la moitié de la classe).

Le tableau suivant synthétise les résultats des deux classes aux tests de cette expérimentation.

	Résultats test 1 classe jaune	Résultats test 1 classe violette (rituel avec flashcards)	Résultats test 2 classe jaune	Résultats test 2 classe violette (rituel avec flashcards)
Note la plus haute	9	9	18,5	19,5
Note la plus basse	1	6,5	9	12,5
Moyenne de la classe	7,26	8,04	15	16,13
Moyenne de la classe sans les 6 abs test 2	7,35	/	/	/
Moyenne test 1 ramenée sur 20	16,33	17,87	/	/

Tableau 1 : Synthèse des résultats aux deux tests



## 3.2. Analyse des résultats

### 3.2.1. Analyse des résultats des tests

Étudions d'abord les résultats du premier test. Vous trouverez en figure 9 un graphique des notes des deux classes. Pour la classe jaune, les six élèves absents au deuxième test ont déjà été retirés.

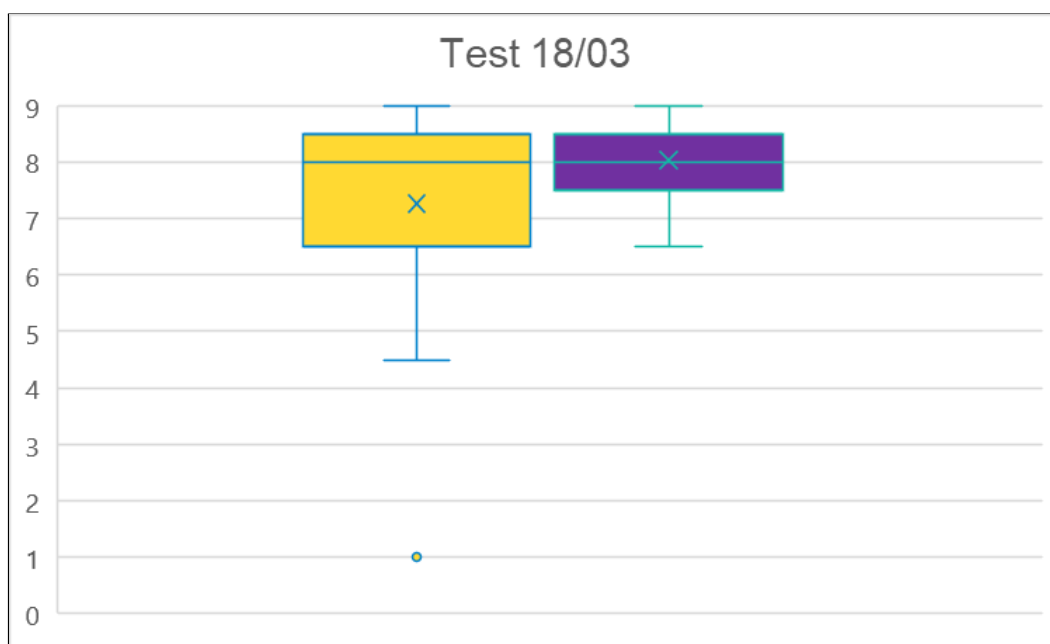


Figure 9 : résultats sur 9 au test 1

Initialement, comme nous pouvons le voir dans le tableau 1, la moyenne de la classe jaune était de 7,26 sur 9. Sans les six absents au deuxième test, la moyenne remonte à 7,35. Cette différence peut s'expliquer par le fait que parmi les six absents, quatre d'entre eux ont des difficultés scolaires et des résultats généralement plus bas.

Pour parler plus en détail de ce graphique, nous avons la note la plus basse représentée par un point pour la classe jaune (1 sur 9) et par une ligne horizontale pour la classe violette (6,5 sur 9). Nous pouvons alors noter une différence de 5,5 points entre les deux classes en ce qui concerne la note la plus basse.

Les croix représentent la moyenne des classes, elle est de 7,35 pour la classe jaune et de 8,04 pour la classe violette. Nous avons donc une différence de seulement 0,69 points, ce qui n'est pas une grande différence.

La ligne horizontale la plus haute représente la note la plus haute, elle est la même pour les deux classes (9 sur 9).

Le rectangle de ce graphique, que je vais appeler la boîte, encadre la moitié des résultats. En effet, elle débute au-dessus d'un quart et se termine en-dessous des trois-quart. La moitié des élèves de la classe jaune a donc obtenu une note entre 6,5 et 8,5. Et la moitié des élèves de la classe violette a obtenu une note entre 7,5 et 8,5. Nous pouvons donc en conclure que la classe violette est plus homogène que la classe jaune.

Enfin, la médiane, la ligne à l'intérieur de la boîte, représente la note qui sépare la moitié inférieure de la moitié supérieure de l'ensemble des notes. La médiane est de 8 sur 9 respectivement pour les deux classes. Cela confirme, en plus de la comparaison des moyennes, que la classe jaune a obtenu des résultats inférieurs à la classe violette pour ce test.

Passons maintenant au deuxième test. Vous trouverez en figure 10 un graphique représentant les résultats des deux classes.

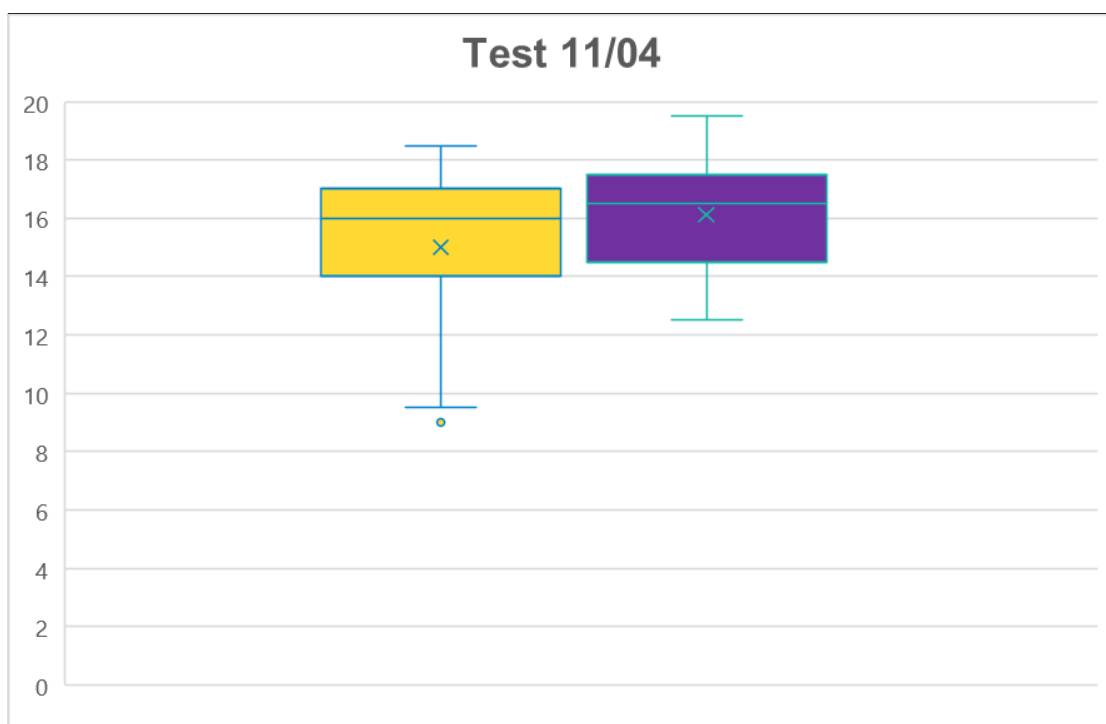


Figure 10 : résultats sur 20 au test 2

Pour ce test-ci, on remarque déjà visuellement une différence entre les deux classes. Parlons tout d'abord de la moyenne, toujours représentée par

croix. Elle est de 15,00 pour la classe jaune et de 16,13 pour la classe violette, soit une différence de 1,13 point.

La note la plus basse pour la classe jaune est de 9 sur 20, tandis que pour la classe violette elle est de 12,5. Pour ce qui en est de la note la plus haute, elle est de 18,5 pour la classe jaune et de 19,5 pour la classe violette. Nous remarquons que la plus grande différence entre ces deux extrêmes se trouve au niveau de la note la plus basse, 3,5 points de différence, contre 1 point de différence pour la note la plus haute.

La boîte pour la classe jaune se trouve entre 13,5 et 16,5, soit un intervalle de 3 points, tandis que pour la classe violette la boîte se trouve entre 15 et 17,5, soit un intervalle de 2,5 points. Les deux classes sont donc plutôt homogènes, avec cependant une homogénéité légèrement plus grande pour la classe violette.

Enfin, la médiane de la classe jaune se trouve à 16,0 et celle de la classe violette à 16,5. La moitié des élèves de chaque classe a donc obtenu une note supérieure à 16 ou 16,5. Encore une fois cela confirme, en plus de la comparaison des moyennes, que la classe jaune a obtenu des résultats inférieurs par rapport à la classe violette pour ce test.

Analysons maintenant les deux tests entre eux. Pour une meilleure comparaison j'ai ramené les résultats du test 1 sur 20. Ci-dessous le graphique du premier test ramené sur 20 mis à côté du deuxième test.

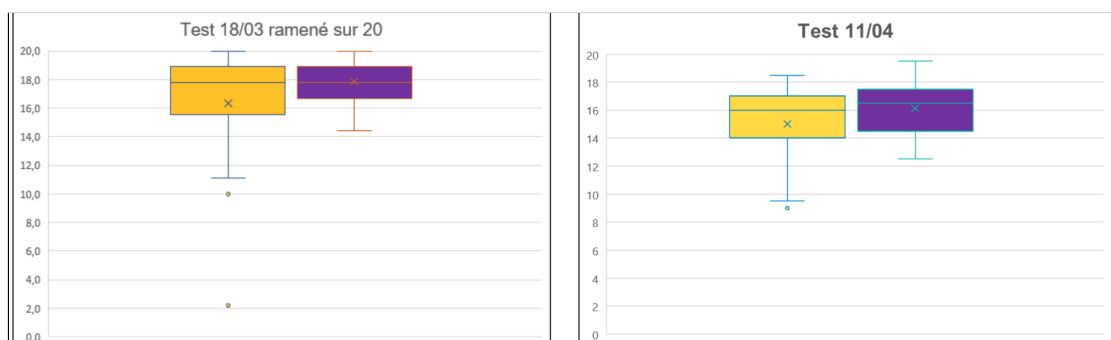


Figure 11 : résultats des deux tests sur 20

Nous pouvons d'ores et déjà constater que pour les deux tests la classe jaune est moins homogène que la classe violette, due à la taille des boîtes. Ensuite, il paraît évident de remarquer, étant donné les moyennes, que la

classe violette a obtenu de meilleurs résultats : 17,87 au premier test et 16,13 au deuxième test. Tandis que la classe jaune a obtenu les moyennes de 15,75 au premier test et 15 au deuxième. Après l'expérimentation, la différence entre les deux classes, certes plus importante que par rapport au moyennes générales du premier semestre, n'est tout de même pas excessive (entre 1 et 2 points d'écart).

### **Vérification des hypothèses initiales :**

Ces résultats confirment ma première hypothèse : les élèves du groupe expérimental (la classe violette) ont bel et bien obtenu de meilleurs résultats aux deux tests de vocabulaire de cette séquence. Ce qui est significatif étant donné, comme je l'avais noté précédemment, qu'avant l'expérimentation la situation était inverse (la classe jaune avait de meilleurs résultats que la classe violette).

La différence des résultats à l'intérieur de chaque classe permet aussi également de valider l'hypothèse numéro deux : la diversification des supports d'apprentissages favorise une meilleure mémorisation du vocabulaire. En effet, les élèves de la classe violette ayant obtenu des résultats plus homogènes que ceux de la classe jaune suggère que la diversification des manières d'encoder un mot de vocabulaire assure une meilleure mémorisation pour tous les élèves. Ainsi, les flashcards ritualisées en début de cours (qui proposent le mot associé à sa traduction ainsi qu'une image) a pu permettre un meilleur encodage.

Cependant, si nous analysons la progression des notes entre les deux tests pour chaque classe par rapport à elle-même, nous remarquons une légère baisse des résultats. Il est possible que le nombre de mots à apprendre supérieur au second test puisse être à l'origine de cette différence, le deuxième test étant intrinsèquement plus difficile.

### **3.2.2. Analyse des réponses aux questionnaires post-expérimentation**

Comme je l'ai déjà mentionné dans la partie méthodologique, après avoir fait faire les deux tests de vocabulaire, j'ai demandé aux élèves de répondre à

un questionnaire. Ledit questionnaire avait pour but de comprendre comment les élèves ont perçu le rituel et s'ils l'ont trouvé utile à leur apprentissage (cf motivation). Les quatre premières questions étaient les mêmes pour les deux classes, tandis que la cinquième était posée sur le plan fictif pour la classe jaune "Penses-tu qu'avoir un support visuel t'aurait aidé pour apprendre le vocabulaire?". Pour la classe violette la question cinq demandait si le support visuel leur avait paru utile. Leur questionnaire comportait aussi une sixième question pour leur demander s'ils avaient utilisé le lien vers les flashcards quizlet pour réviser. La première question n'avait que deux choix de réponse : oui ou non. La deuxième question n'était valable que si la réponse à la première question était "oui". Alors que le reste des questions pouvaient être répondues par "oui", "non" ou "ne sais pas/ ne se prononce pas".

#### **Classe jaune (témoin) :**

Ci-dessous vous trouverez un graphique compilant les réponses des élèves à ce questionnaire. Il est important de noter que seulement 24 élèves sur les 29 étaient présents ce jour-là.

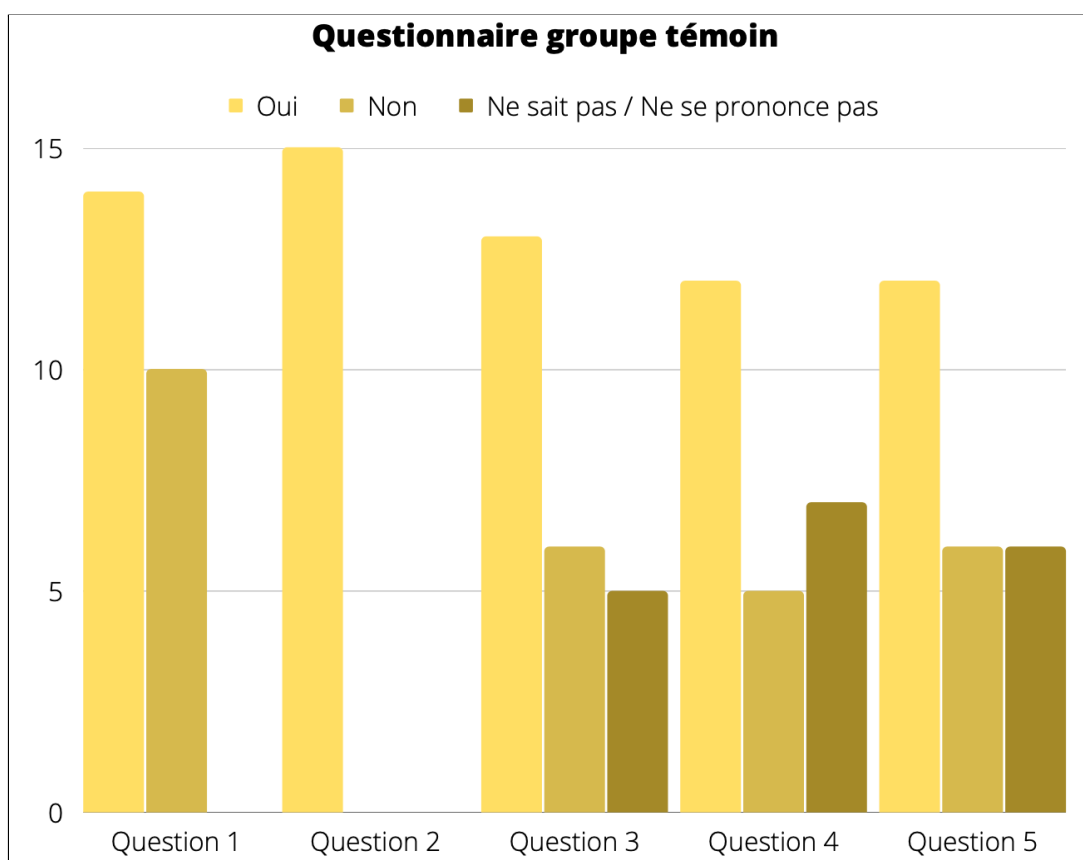


Figure 12 : Répartition des réponses au questionnaire de la classe jaune

### Analyse des réponses :

- Question 1 : Avant l'expérimentation, un peu plus de la moitié des élèves révisaient régulièrement le nouveau vocabulaire (14 élèves sur les 24 interrogés)
- Question 2 : Deux méthodes pour ces élèves : soit relire les mots jusqu'à les connaître par cœur, soit faire une fiche de révision. Parmi eux, quatre ont mentionné qu'ils avaient l'aide de leurs parents pour réviser le vocabulaire et un le faisait seul.
- Question 3 : Une majorité (13/24) a apprécié le rituel mis en place
- Question 4 : La moitié de la classe (12 élèves sur 24) a trouvé utile le rituel
- Question 5 : La moitié de la classe pense qu'avoir un support visuel aurait aidé à l'apprentissage du vocabulaire.

### Classe violette (expérimentale) :

Maintenant passons aux réponses du groupe expérimental. Ci-dessous vous trouverez un nouveau graphique qui compile les réponses des 26 élèves (sur les 29) ayant répondu au questionnaire.

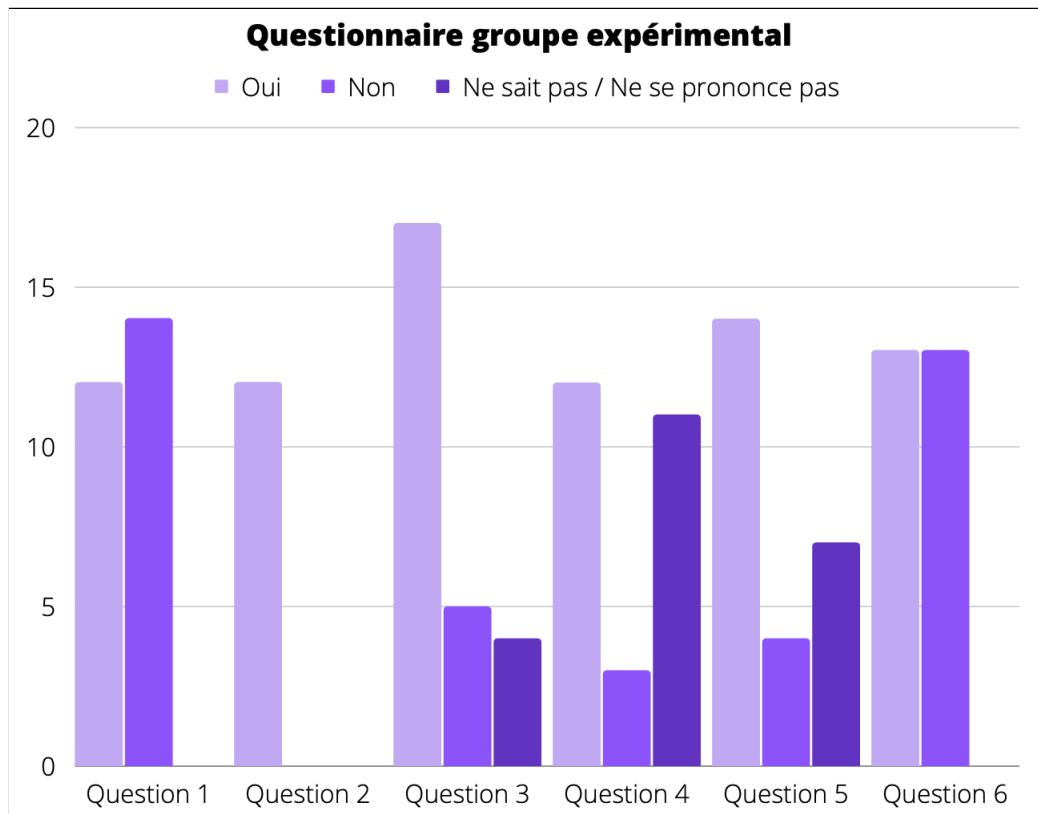


Figure 13 : Répartition des réponses au questionnaire de la classe violette

### **Analyse des réponses :**

- Question 1 : Avant l'expérimentation, contrairement à la classe jaune, la moitié (14 sur 26) de la classe violette ne révisait pas régulièrement le nouveau vocabulaire. Ce qui explique potentiellement les résultats plus faibles de cette classe au premier semestre.
- Question 2 : Pour les 12 élèves qui revisaient leur vocabulaire régulièrement, la plupart relisent la liste de vocabulaire, deux répètent à l'oral et trois font des fiches de révisions. Trois ont spécifié réviser avec leurs familles ou leurs amis et 2 seuls.
- Question 3 : 17 élèves ont dit avoir apprécié le rituel mis en place (avec les flashcards), 5 ne pas l'avoir apprécié et 4 ne se sont pas prononcés
- Question 4 : 12 ont trouvé le rituel utile , 3 ne l'ont pas trouvé utile, 11 ne se sont pas prononcés
- Question 5 : Aide du support visuel perçue comme utile : 14 oui ; 4 non ; 7 ne se sont pas prononcés
- Question 6 : utilisation des flashcards sur le site Quizlet 13 oui et 13 non. Le lien vers les flashcards a été donné sur l'ENT, il n'était pas demandé de les utiliser.

### **Commentaires sur les résultats du questionnaire :**

Il est à noter que c'est la classe violette qui a rassemblé le plus grand nombre d'élèves ayant apprécié le rituel (17 sur 26) par rapport à la classe jaune (13 sur 24). Combiné avec le fait que ces élèves ont aussi en majorité perçu l'aide du support visuel, on est en droit de penser que l'utilisation des flashcards a non seulement eu un effet sur les résultats, mais aussi sur la motivation des élèves. Ceci peut probablement s'expliquer par l'aspect ludique des flashcards.

### **3.3. Limite de l'expérimentation : discussion**

Étant donné qu'une recherche ne peut jamais être parfaite, je vais maintenant explorer divers axes d'amélioration.

Pour ce qui est de l'organisation de la recherche, il serait judicieux de faire un pré-test et un pré-questionnaire pour avoir une meilleure base pour l'analyse comparative des résultats post-expérimentation. Dans le même sens, cela pourrait être intéressant que dans les deux tests il y ait exactement les mêmes termes, nous pourrions ainsi rendre compte de la courbe de l'oubli. Enfin, il serait bénéfique pour la recherche de ne pas intégrer le rituel de vocabulaire pour la classe témoin ; cela permettrait de comprendre l'impact du rituel en lui-même.

En échangeant avec mon entourage au sujet de mon mémoire, beaucoup d'entre eux ont mentionné l'aspect ludique des flashcards. J'ai donc pris en note leur remarque et fait quelques recherches sur le sujet :

“Il n'y a aucune évidence à parler de « jeu » dans l'enseignement et l'apprentissage, tout d'abord parce qu'il s'agit d'un terme polysémique et qui invite à la métaphore.” (Gilles Brougère)

Après la lecture de l'article “Qu'entendre par jeu dans l'enseignement et l'apprentissage des langues : diversité des situations et des modalités d'apprentissage” de Gilles Brougère, dont la citation ci-dessus est tirée, j'ai recherché la définition du “jeu”. Le Larousse donne une première définition du jeu comme étant “une activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir”. Il se serait donc possible pour une prochaine expérimentation de ludifier le dispositif des flashcards en les imprimant pour en faire un jeu de cartes compétitif, ce qui pourrait avoir pour effet d'augmenter la motivation des élèves.



## Conclusion

Cette recherche avait pour but de questionner l'intérêt du rituel dans l'apprentissage du vocabulaire nouveau. Mais aussi de déterminer, ou non, si le croisement entre les aspects visuel et auditif pouvaient permettre un meilleur encodage et stockage de ces informations (Allan Paivio, 1986).

Il a d'abord été nécessaire de définir les concepts et expressions clés liés, de près ou de loin, à la problématique, qui, rappelons-le, était : dans quelle mesure l'utilisation ritualisée de flashcards facilite-t-elle la mémorisation du lexique en classe de 5ème ? S'en est ensuite suivi la description du contexte de recherche (l'établissement, les participants, le cadre temporel et la technique de recueil de données). Pour finir, il y eut l'analyse des données récoltées, ce qui a permis de confirmer les deux hypothèses. La première hypothèse, que les élèves du groupe expérimental obtiendraient de meilleurs résultats que le groupe témoin, a été confirmée par la confrontation des résultats entre les deux classes. Puis la deuxième hypothèse, qui disait qu'une diversification des méthodes d'apprentissage favoriserait une meilleure mémorisation, a elle aussi été confirmée par le fait que le groupe expérimental a obtenu des résultats plus homogènes que le groupe témoin.

Nous avons donc compris par cette recherche, que la diversification des manières d'encoder une information est bénéfique à un meilleur stockage et rappel de celle-ci. Cependant, en comparant les résultats entre les deux tests pour chaque classe par rapport à elle-même, nous avons remarqué une légère baisse des résultats. Ce à quoi nous avons attribué la difficulté du deuxième test, qui comportait 20 termes à traduire (10 vers anglais et 10 vers le français).

En termes de futures recherches et de possibles ouvertures, il serait intéressant de revoir l'organisation de l'expérimentation en elle-même ; en organisant un pré-test et en utilisant exactement le même sujet pour les deux tests (ce qui rendrait compte de la courbe de l'oubli) ; ou encore en supprimant le rituel pour la classe témoin afin de rendre compte de l'impact du rituel en lui-même. Il serait aussi intéressant d'approfondir le côté ludique des flashcards, par exemple, en les matérialisant et en créant un jeu de cartes compétitif.

Pour conclure, nous avons tout de même pu confirmer qu'une ritualisation de l'apprentissage du nouveau vocabulaire a été bénéfique pour les élèves, ils l'ont même trouvé utile, comme montré dans l'analyse des réponses aux questionnaires post-expérimentation.

## Références bibliographiques

Animation & éducation. (1976). Animation & éducation.

Cahiers pédagogiques revue mensuelle publiée par le comité universitaire d'information pédagogique. (1961). Cahiers Pédagogiques Revue Mensuelle Publiée Par Le Comité Universitaire D'information Pédagogique. (Numéro 527, Février 2016 & 563 Septembre 2020)

Bassis, O., Billard, C., Boiron, V., Boisseau, P., Boule, F., Canut, E., . . . Toupiol, G. (2011). Mémoire, langages et apprentissage.

Bonnet, M. (2020). Quand le cerveau apprend.

Gilles Brougère, « Qu'entendre par jeu dans l'enseignement et l'apprentissage des langues : diversité des situations et des modalités d'apprentissage », Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité [En ligne], Vol.36 N°2 | 2017, mis en ligne le 24 juin 2017, consulté le 28 avril 2022. URL : <http://journals-openedition.org/gorgone.univ-toulouse.fr/apliut/5652>

Eustache, F., & Guillery-Girard, B. (2016). La neuroéducation la mémoire au cœur des apprentissages.

Fenouillet, F. (2003). La motivation (Les Topos Psychologie).

Hilton, H. (2019). Sciences cognitives et apprentissage des langues. Paris : Cnesco.

Lieury, A., & La Haye, F. (2009). Psychologie cognitive de l'éducation (2e édition entièrement revue et actualisée ed., Les topos psychologie).

Comprendre le cerveau naissance d'une science de l'apprentissage. (2007).

## Sitographie

Audrey Teko, Cindy De Amaral, A. T. C. D. A. (s. d.). Engagement. Dictionnaire des termes utilisés en formation. Consulté le 17 avril 2022, à l'adresse <https://dicoema.hypotheses.org/418#IB>.

(2022, 18 février). Neurolinguistique : la science de l'esprit et du langage. Nos Pensées. Consulté le 25 avril 2022, à l'adresse <https://nospensees.fr/neurolinguistique-la-science-de-lesprit-et-du-langage/>

Chevalier, M. (s. d.). Portail pédagogique : innovation pédagogique - la courbe de l'oubli d'Ebbinghaus. Copyright © Portail pédagogique. Consulté le 19 avril 2022, à l'adresse

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/innovation-pedagogique/echanger/la-courbe-de-l-oubli-d-ebbinghaus-1290774.kjsp>

LEXIQUE : Définition de LEXIQUE. (s. d.). CNRTL. Consulté le 20 avril 2022, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/lexique>

Neuroéducation #1 : l'étude du cerveau pourrait nous aider à mieux enseigner. (2018, 21 janvier). #PROFPOWER. Consulté le 20 avril 2022, à l'adresse <https://profpower.livrescolaire.fr/neuroeducation-etude-cerveau-pedagogie/>

Richard Culatta, R. C. (2018, 30 novembre). Dual Coding Theory (Allan Paivio). InstructionalDesign.Org. Consulté le 28 avril 2022, à l'adresse <https://www.instructionaldesign.org/theories/dual-coding/>

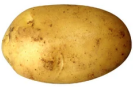




Rituels | Tous à l'école. (2016, 21 juin). tousalecole. Consulté le 18 avril 2022, à l'adresse <https://tousalecole.fr/content/rituels>

## Table des annexes






Annexe 1. Brouillons de l'élaboration de la liste de vocabulaire .....	32
Annexe 2. Exemples de flashcards réalisées sur Quizlet .....	33



## Annexe 2. Exemples de flashcards réalisées sur Quizlet

potato	pomme de terre		★ 🔊 ✎
apple	pomme		★ 🔊 ✎
blueberry	myrtille		★ 🔊 ✎
broccoli	brocoli		★ 🔊 ✎
orange	orange		★ 🔊 ✎

Blender	Mixeur, blender		★ 🔊 ✎
Mixing bowl	Saladier		★ 🔊 ✎
Plate	Assiette		★ 🔊 ✎
Knife	Couteau		★ 🔊 ✎
Fork	Fourchette		★ 🔊 ✎

**Laëtitia DUPONT**

**Les effets de l'utilisation ritualisée de flashcards pour la  
mémorisation du lexique en classe de 5ème.**

**Résumé :**

La mémorisation du vocabulaire est une composante intrinsèque de l'apprentissage d'une langue vivante. En effet, c'est en ayant les bons mots pour décrire ce qui nous entoure que nous pouvons communiquer au mieux. Comment favoriser la mémorisation du lexique en classe d'anglais ? Pour répondre à cette question la méthode fut de ritualiser l'apprentissage du nouveau vocabulaire en début de cours par l'utilisation de flashcards créées avec le site Quizlet. Cette méthode est-elle bénéfique pour la mémoire à long terme ? Est-ce que les élèves ont été motivés par l'aspect ludique des flashcards ?

**Mots-clés :**

Vocabulaire ; Flashcards ; Mémorisation ; Mémoire ; Rituel ; Motivation

**Abstract :**

Memorizing vocabulary is an intrinsic component of language learning. Indeed, it is by having the right words to describe what surrounds us that we can best communicate. How can we improve the memorization of vocabulary in English class ? To answer this question, the method was to ritualize the learning of new vocabulary through the use of flashcards created with the Quizlet website. Is this method beneficial for long-term memory ? Were the students motivated by the entertaining aspect of the flashcards ?

**Key words :**

Vocabulary ; Flashcards ; Memorisation ; Memory ; Ritual ; Motivation